



**Cahier  
romand**

Souffrir pour  
être sauvé?

**En famille**

Misez sur les  
anges gardiens



# L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

MARS 2021 | MENSUEL NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN

## Neuf jours pour le découvrir

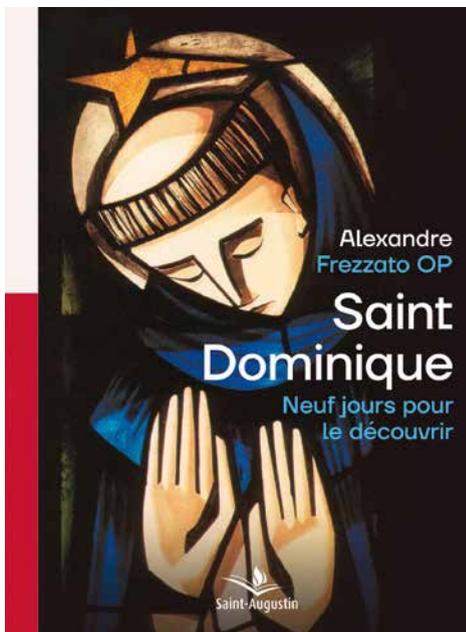
Qui est saint Dominique (1170-1221), le fondateur de l'Ordre des Prêcheurs? Dans un style vivant et accessible, le frère Alexandre nous fait découvrir ce saint majeur du 13<sup>e</sup> siècle et infatigable prédicateur.

Au moyen de neuf méditations prêchées aux soeurs dominicaines de Chalais (Isère, France), frère Alexandre aborde, à partir de la figure de Dominique et dans une réactualisation saisissante, divers thèmes de

la vie chrétienne, tels que la sainteté au quotidien, la recherche de Dieu par le biais de l'Écriture Sainte et de l'étude, les exigences d'un témoignage chrétien authentique par la parole et par les actes ainsi que les enjeux de l'annonce de la foi en Jésus-Christ pour aujourd'hui.

Ce petit livre, qui s'inscrit dans le cadre du jubilé des 800 ans de la mort de Dominique (1221-2021), nous rappelle qu'un saint du Moyen Âge possède encore des trésors de vertu et de sagesse aptes à éclairer les chemins de vie et de foi de nos contemporains.

*Alexandre Frezzato, jeune frère dominicain suisse, a cofondé la chaîne «OPChant» sur YouTube pour la valorisation du chant grégorien dominicain. Après un master en théologie à l'Université de Fribourg, il signe ici son premier livre de spiritualité chrétienne.*



---

### Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail : [editions@staugustin.ch](mailto:editions@staugustin.ch)

Je commande ..... exemplaire(s) de **SAINT DOMINIQUE**  
au prix de Fr. 21.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: ..... Téléphone: .....

Adresse: .....

No postal: ..... Localité: .....

Date: ..... Signature: .....

# Souffrir pour être sauvé?

## Sommaire

- I Editorial**  
La louange plutôt que le fléau
- II-V Eclairage**  
Souffrir pour être sauvé?
- VI Ce qu'en dit la Bible**  
«Je complète en ma chair»
- VII Le Pape a dit...**  
Empathie
- VIII Eglise 2.0**  
Question de foi online
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**  
... avec Aurélie  
et Pauline Desmet
- XII Au fil de l'art religieux**  
Les vitraux d'Alexandre Cingria
- XIII Sur la Via Jacobi**  
Autigny-Romont
- XIV En famille**  
Misez sur les anges gardiens
- XV Nourrir le corps et l'esprit**  
Licône «participative»  
des Sœurs de Schoenstatt
- XVI La sélection de L'Essentiel**  
En librairie...

## La louange plutôt que le fléau

ÉDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING  
PHOTO: DR

«Ma pénitence, mon Père?», me demande une fidèle à peine confessée. «Remercier Dieu pour vous avoir permis de comprendre ceci...» «Mais... c'est nul, comme pénitence, ça fait pas mal du tout!» Elle part, dépitée. Reviendra-t-elle?

Je suis un piètre confesseur: proposer la louange de Dieu plutôt que le martinet... Accueillir la caresse de sa main maternelle, de son regard fraternel qui relève toujours, de son espérance en moi en mieux, plutôt que gagner sa courroucée désespérance de ma médiocrité en régulant sa délectation de mes «äie!» et de mes «ouille!»... Pourtant, Dieu n'est scandaleusement qu'AMOUR. Et confesser cela peut être contraignant pour ma vie de chrétien.ne! Car c'est le contraire d'un Dieu vengeur ou béatement enamouré qui laisserait tout passer... Non: n'être qu'amour inconditionnel demande qu'on s'y habitue dans la durée...

Ma pénitence? Demeurer témoin d'un Dieu bon, juste et vrai en restant bon, juste et vrai... dans la mesure du faisable... Afin que cet incomparable Amour transperce, tôt ou tard, la carapace (sécuritaire?) de nos résistances nourries de culpabilisation pendant des siècles. Quelle bonne nouvelle de Car'aime!



# Souffrir pour être sauvé?



« Il s'agit de passer du pourquoi au pour-quoi, du passé des explications à l'avenir d'une possible fécondité. »

François-Xavier Amherdt

« Il faut souffrir pour être sauvé » : des soignants et des aumôniers rapportent entendre encore régulièrement cette phrase terrible dans la bouche des malades. Comme si plus l'on souffre, plus on serait proche de Dieu. Alors que le Christ est venu précisément pour nous guérir et nous libérer de tous maux. Comment faire la part des choses entre les fausses conceptions doloristes et la juste participation à la Passion du Christ ?

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTOS : CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, PXHERE, DR

## Un texte fondateur

C'est au Mont des Oliviers que le Christ nous livre la clé d'interprétation : « Fléchissant les genoux, Jésus priait en disant : "Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse !" Alors lui apparut, venant du ciel, un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, il priait de façon plus insistante, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. » (Luc 22, 41-44) Le Fils fait tout pour écarter la souffrance loin de lui. Ce n'est pas son vœu. Il ne reste pas seul en ce moment de combat, mais il demeure en lien étroit avec le Seigneur. Finalement, il comprend qu'il ne peut pas faire autrement. Il conserve sa totale confiance envers le Père et s'abandonne à la volonté de ce dernier. Dieu ne laisse pas Jésus seul, mais lui envoie la force d'un soutien pour lui permettre de traverser l'ultime épreuve de la sueur de sang et de la mort. Même sur la croix, le Christ crie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Marc 15, 34) Et finalement, « il remet entre ses mains son esprit ». (Luc 23, 46)

## Des conceptions erronées : la rétribution

« Nous savons faire de belles phrases sur la souffrance. Mais dites aux prêtres de n'en rien dire, nous ignorons ce qu'elle est. » (Cardinal Veillot, ancien archevêque de Paris, atteint d'un terrible cancer)

Dans un sens, il vaudrait mieux que je me taise. Ce à quoi cet éclairage peut s'avérer utile, c'est

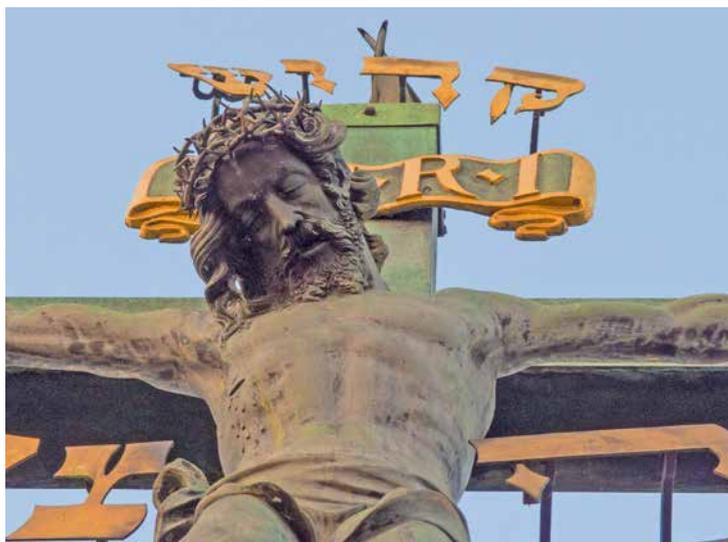
à déconstruire certaines fausses conceptions continuant de « polluer » l'esprit de bien des patients.

Nous l'expérimentons régulièrement : les vieux clichés ont la vie dure ! Il faut toute la traversée des Écritures pour briser la fausse théorie de la rétribution, encore si présente dans le monde juif : Jésus s'oppose vigoureusement au point de vue de ses



*Bien des gens pensent que c'est en punition à une faute qu'une maladie leur tombe dessus.*

disciples qui lui demandent, en présence de l'homme aveugle de naissance: «*Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?*» Le Maître leur réplique: «*Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que soient manifestées en lui les œuvres de Dieu.*» (Jean 9, 2-3)



*La vision du sacrifice de la croix a eu une grande influence au long des siècles.*

Dans cette ligne, bien des gens continuent de penser – parce que l'enseignement de l'Église l'a longuement inculqué et qu'un certain fatalisme superstitieux l'a véhiculé – que c'est en punition à une faute, visible ou cachée, qu'une tuile, une catastrophe ou une maladie leur tombe dessus: «*Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour qu'une chose pareille m'arrive?*» S'y mêlent indistinctement les influences potentielles d'un «*karma*» défavorable, associées aux errances d'une «*vie antérieure*», selon la croyance illusoire en la réincarnation, ou d'un destin aveugle inspiré de la «*nécessité et de la fatalité des mythologies païennes anciennes*» ou de vieux restes de notions d'équilibre cosmique: «*Au fond, tout se paie un jour: il n'a que la monnaie de sa pièce, il reçoit la punition des dérèglements qu'il a provoqués par ses manigances.*»

### **Un faux dolorisme**

A cela s'est ajoutée une vision du sacrifice de la croix, selon laquelle le Christ aurait dû «*satisfaire*» à la colère du Père et compenser la faute des humains, depuis le péché des origines, comme si c'est dans les douleurs horribles de son Fils que Dieu aurait trouvé une «*substitution*» suffisante pour «*apaiser son courroux*» (voir le cantique de Noël «*Minuit chrétien*») ou dans le sang versé par le Christ de quoi réaliser sa vengeance. Ces images parfois abominables et théologiquement contestables ont habité l'imaginaire de la chrétienté pendant des siècles et n'ont hélas pas complètement disparu. Elles



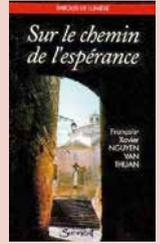
*L'image de la souffrance a habité l'imaginaire de la chrétienté.*

ont nourri un faux dolorisme et une recherche de la souffrance, comme si celle-ci permettait de gagner le paradis à coup de douleurs.

Or, tout l'Évangile le dit, c'est par sa foi radicale envers son Père, par son espérance folle en la promesse de Dieu et par amour passionné envers l'homme opprimé que le Christ nous rachète. Ce n'est pas la souffrance en elle-même de Jésus qui sauve, mais c'est son

## A lire:

Témoignage du vénérable François-Xavier Nguyen Van Thuan, évêque vietnamien emprisonné (*Sur le chemin de l'espérance*, Paris, Éd. du Jubilé, 1991)



attitude d'homme pleinement croyant, espérant et aimant au cœur de sa souffrance. Ce qui rachète ne peut être que ce qui construit la personne. Ma souffrance ne peut être rédemptrice et contribuer à sauver le monde que si je partage la même attitude que le Christ, dans l'amour et le don de moi, dans la compassion et la solidarité. Je ne puis « offrir mes souffrances » que si cela signifie: donner ma vie malgré le mal, quand bien même elle est défigurée par la douleur. Le plaisir de Dieu, c'est de voir que sa présence manifestée en son Fils par l'action de l'Esprit est capable de permettre à un homme accablé de retrouver le goût de la vie et de s'en remettre entre les mains du Père.

Car le Christ n'a jamais exalté la douleur, il ne cesse au long des quatre Évangiles de soigner les blessures: « *Il a pris nos infirmités et s'est chargé de nos maladies.* » (Matthieu 8, 17, accomplissant la prophétie du serviteur souffrant d'Isaïe 53, 4) C'est en dépit des



*La recherche de la douleur amène certains pénitents à revêtir d'étranges vêtements...*



*Le Christ n'a jamais exalté la douleur, mais n'a de cesse de soigner les blessures. Dans sa ligne, un prêtre donne ici l'onction des malades.*

souffrances et malgré le mal que nous sommes sauvés, pas en les recherchant. Nous sommes autorisés, voire encouragés, à hurler

contre le non-sens du malheur, ainsi que les cris des Psaumes nous y invitent. Il s'agit de passer du pourquoi au pour-quoi, du passé des explications à l'avenir d'une possible fécondité : comme le grain de blé ne porte pas de fruit s'il ne tombe en terre et ne meurt (cf. Jean 12, 24) ; comme la femme dans les douleurs de l'enfantement pressent déjà quelque chose de son allégresse future (Jean 16, 21) ; ainsi, dit Paul, « *J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui doit être révélée* ». (Romains 8, 18) C'est aimer et donner sa vie qu'il faut pour être sauvé, en communion avec la Passion du Christ : « *Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* » (Jean 15, 13) Les souffrances ? Il convient de tout faire pour les écarter et, si elles deviennent inévitables, de continuer à les traverser avec amour.

## Témoignage de Casimir Formaz, chanoine du Grand-Saint-Bernard (A l'école du Christ souffrant, Paris, Cerf, 1975)

« Je n'ai vraiment plus envie de disserter sur la souffrance. Il n'y a plus qu'à se taire quand le mal est là. Depuis quelque temps déjà, il me tient compagnie : assis, debout, couché, c'est toujours la même chose. La fatigue, la paresse, ne me laissent plus beaucoup de réactions. C'est le moment de me ressaisir et de trouver moyen de joindre cette douleur à la douleur du Christ !

D'écrire cela, ce n'est pas difficile, mais de le vivre, à certains moments, quand la douleur ne laisse aucun répit et qu'on n'a même plus la force et l'idée de regarder un Crucifix ! Tout à l'heure je regardais le Christ en croix, je pensais que sa position était encore plus inconfortable que la mienne, je pensais qu'il n'y a rien de mieux pour nous réduire au silence, à l'adoration. Et je pensais aussi à l'éblouissante lumière qu'a apportée et qu'apporte au monde la Croix du Christ. "Par sa mort, le Christ a vaincu la mort. Alléluia !" Pensant à cela, je demande humblement au Christ de m'associer à sa souffrance et de faire ce qu'il a toujours fait, prendre ma souffrance sur lui, me donner force et courage pour la supporter. »



PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Que voilà une parole difficile et apparemment inacceptable: « *Je complète ce qui manque aux tribulations du Christ en ma chair, pour son corps qui est l'Eglise!* » (Colossiens 1, 24) D'une part, Paul n'entend pas suggérer que le Christ n'aurait pas pleinement réalisé ce que selon le dessein du Père il devait accomplir pour le salut du monde. L'apôtre n'insinue pas non plus que Jésus n'aurait pas assez souffert et que sa médiation ne serait pas parfaite, si bien que le disciple devrait porter à leur achèvement les souffrances rédemptrices.

Ce que Paul veut dire, c'est qu'à l'exemple du Fils de Dieu, il est appelé lui-même à mener à terme

son propre itinéraire apostolique pour l'annonce de l'Évangile, quitte à devoir, bien malgré lui, passer par les épreuves. De même que Jésus a tout fait pour éloigner de lui la coupe de sa Passion, priant Dieu de l'éloigner de lui et s'abandonnant finalement à la volonté du Père (Matthieu 26, 42), de même Paul désire assumer totalement la charge que le Seigneur lui a confiée: révéler le mystère resté caché depuis des siècles et désormais manifesté pour toute l'humanité (Colossiens 1, 26-27).

Et donc, pour annoncer le Christ parmi les hommes, l'apôtre des nations se dit prêt à « *instruire tout homme en toute sagesse et conduire à la perfection tout être humain dans le Fils* ». (Colossiens 1, 27-28) C'est uniquement pour cette cause supérieure à n'importe quelle autre, qu'il se déclare disposé à « *se fatiguer et à lutter avec l'énergie du Christ qui agit en lui avec puissance* » (v. 29). Il sait que pour ce faire, il est contraint de passer par des tribulations, et donc de reproduire dans son propre corps ce que Jésus a enduré durant son existence jusqu'au calvaire.

C'est pour l'Évangile et pour l'Église que l'apôtre se prépare à un tel combat et qu'il va même jusqu'à y trouver de la joie. C'est la béatitude des persécutés pour le Royaume: rien de « masochiste » dans cette visée, mais au contraire, une participation plénière à l'offrande par amour de Jésus-Christ.



Paul veut dire qu'il est appelé à mener à terme son propre itinéraire apostolique pour annoncer l'Évangile.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: DR

« Ignorer la souffrance des hommes, c'est ignorer Dieu ! » Le suc de l'Évangile (parabole du Bon Samaritain...) en raccourci, selon le pape François. Le disciple de Jésus est intéressé, interpellé, touché par la souffrance humaine sous toutes ses formes (maladie d'un enfant, drame des migrants en Méditerranée...); il déclarait même à Bogotà en 2017: « Laissez la souffrance de votre frère vous gifler et vous faire bouger ! »; et il tente d'y répondre: en actes,

mais aussi par la prière et la présence dans tous les foyers de la souffrance humaine (hôpitaux, EMS, prisons, etc.). Bergoglio a commencé son pontificat par une visite à Lampedusa...

### Sympathie

« La manière dont nous affrontons la souffrance [...] est un critère de notre liberté de donner sens aux expériences de la vie, même lorsqu'elles nous semblent absurdes et imméritées », déclare-t-il lors du Jubilé des malades et handicapés (2016). Là réside le « secret » du disciple de Jésus: donner sens à ce qui fait mal. Le Crucifié est l'emblème chrétien par excellence, non pas par dolorisme, mais par son message: « Regardons le crucifix et lisons l'Évangile », suggérait-il lors du Carême 2020 en plein confinement. Revenir à la base, dans le fond...

### Accueil

En 2019, il inaugure, sur la *Piazza San Pietro*, une imposante statue représentant 140 migrants, paradigme de la cruelle injustice des temps dits modernes. L'hospitalité, mot clé: accueillir l'étranger, le malade, « Sœur la mort » dans l'esprit de saint François, patronyme de ce pape jésuite pour qui « tout est moyen vers une fin », y compris la souffrance... dans la mesure où on l'accueille...



La statue inaugurée par François en 2019 représente 140 migrants.

PAR CHANTAL SALAMIN | PHOTO: DR

Lancé en 2018 par le service Eglise en dialogue et le magazine des paroisses de Berne, la version allemande *Glaubenssache-online.ch* a réussi à toucher les cœurs et les intelligences. Comme le témoigne ce qu'en disent ses lecteurs: «Je donnerais volontiers ce texte à ma mère ou à mon grand-père. Peut-être retrouveraient-ils la foi, ou l'idée qu'ils se font de l'Eglise évoluerait-elle.» A leur demande, ces textes ont été traduits en français sur *Question-de-foi.ch* et en italien sur *Questioni-di-fede.ch*

Dieu, Jésus, l'être humain et la création, les auteurs donnent des réponses en se basant sur les résultats les plus récents de la recherche théologique.

Ils «s'interrogent sur la signification des découvertes scientifiques pour la foi, respectent les autres religions, s'engagent en faveur de la sauvegarde de la création, de la dignité humaine, d'une réflexion et de comportements éthiquement responsables dans tous les domaines de la vie».

## Une autre image de la foi

C'est en effet «une autre image de la foi, une fenêtre ouverte sur une approche de la foi en phase avec l'évolution sociale» que veulent présenter ses créateurs, comme nous le dit André Flury, théologien, chef du service Eglise en dialogue (Berne) et responsable du site.

## Pour un dialogue interculturel

Les thèmes clés de la foi sont abordés dans un langage accessible par tous. Toute foi ou spiritualité étant enracinée dans une culture, ils sont abordés de manière à susciter des échanges entre toutes les personnes désireuses d'échanger, quelles que soient leurs origines culturelles.

Aux questions clés de la foi, réparties en quatre grands thèmes:

Vous souhaitez entrer dans ce dialogue? Laissez un commentaire au fond des articles ou sur Facebook (@question-de-foi.ch / @kirche-im-dialog / @questioni-di-fede.ch).

## Sur le thème du mois

En lien avec le thème délicat et si important de ce mois, vous trouverez notamment des réponses aux questions suivantes: «La souffrance, une déchirure dans la création», «Entrer dans la dynamique divine de guérison», «De la mort à la vie – La foi en la résurrection dans le Nouveau Testament.»



question-de-foi.ch  
glaubenssache-online.ch  
questioni-di-fede.ch

The screenshot shows the website interface with a dark header. The header contains the logo 'question de foi : online' on the left, navigation links 'DIEU RABBI JÉSUS L'ÊTRE HUMAIN LA CRÉATION CONTACT' in the center, and 'DE FR IT' and a search icon on the right. The main content area features two article cards. The first card has a yellow and green abstract image and the title 'Les racines historiques de la foi en la résurrection et la mort de Jésus'. The second card has a circular orange and red abstract image and the title 'De la mort à la vie – La foi en la résurrection dans le Nouveau Testament'. Both cards include a short introductory text and a 'LIRE LA SUITE' link.

PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

## Avec les anges gardiens

D'origine grecque, le mot ange signifie « **messenger** ». C'est un cadeau que Dieu nous donne car les anges relient le monde de Dieu avec celui des hommes.

L'existence des anges est une vérité de « **foi, de croyance** ». Chacun a son ange gardien. C'est un esprit pur qui veille sur nous, qui nous soutient et nous garde dans l'espérance.

On peut parler à son ange gardien comme on parle à Dieu.



inspiré Internet

Tous ces anges ont leur double sauf un. A toi de les mettre 2 par 2 et d'entourer celui qui est seul

## Question d'enfant

### Pourquoi représente-t-on saint Joseph avec une fleur de lys ?

En raison de sa blancheur, les chrétiens ont très tôt fait du lys un symbole de pureté et de confiance en Dieu. Joseph est celui qui, sans tout comprendre à la conception de Jésus par l'Esprit saint en Marie, respecte l'action de Dieu. En ce sens, il est le gardien des mystères de la foi et de l'Eglise. Les six pétales du lys représentent les trois personnes de la Trinité (Père, Fils et Esprit) ainsi que la Sainte Famille (Jésus, Marie, Joseph). Une unique fleur pour symboliser la filiation divine et humaine de Jésus.

PAR PASCAL ORTELLI

## Humour

Au cours d'une promenade en montagne, un citadin se perd dans un brouillard épais. Complètement perdu, il aperçoit une cabane et frappe à la porte:

- Y a quelqu'un ?
- Oui, c'est pourquoi ?
- Pourriez-vous m'indiquer le chemin de la vallée ?
- Aucune idée, je suis un petit garçon et je n'y connais rien.
- Alors, demande à ton père.
- Je ne peux pas, il est sorti quand maman est rentrée.
- Alors à ton grand-père !
- C'est pas possible, il est sorti quand mon frère est rentré.
- Eh bien, demande à ton frère !
- Pas possible, il est sorti quand je suis rentré.
- Mais bon sang, vous n'êtes jamais en famille chez vous ?
- Ben... si, à la maison. Mais ici, c'est les toilettes !

PAR CALIXTE DUBOSSON

# Prière et aventure

Aurélie et Pauline doivent être les grandes invitées et marraines de la 4e édition d'Opensky, prévue le 30 mars à Fully. A l'heure de mettre sous presse et vu l'incertitude liée à la pandémie, les organisateurs réfléchissent à la forme qu'ils donneront à la manifestation. Des détails sur : [www.opensky-fully.ch/](http://www.opensky-fully.ch/)

**Le point commun entre *Pékin Express* et la prière : deux sœurs lilloises finalistes de la dernière saison du jeu télévisé emblématique. Aurélie et Pauline Desmet seront les invitées de la prochaine édition de l'OpenSky Festival à Fully. Petit avant-goût.**

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: DR

***Pékin Express*, quels souvenirs en gardez-vous ?**

**Aurélie Desmet :** Nous gardons surtout en tête les rencontres que nous avons faites lors de l'aventure.

**Pauline Desmet :** Oui, et les paysages. Ce qu'on retient aussi, c'est tout ce qu'on apprend sur soi et son binôme. On pourrait t'en parler des heures, mais Aurélie doit rentrer chez elle avant le couvre-feu (rires). *(Un couvre-feu est instauré à 18h dans plusieurs départements français pour lutter contre la propagation du coronavirus, ndlr.)*

**Aurélie Desmet :** J'avais encore oublié cette histoire !

**Revenir dans la vie civile après une telle aventure, cela se passe comment ?**

**PD :** Ce n'est psychologiquement vraiment pas évident. C'est tellement beau ce que tu vis là-bas que le retour à la vie réelle est un peu compliqué. C'est un peu comme vivre une vie parallèle pendant un temps.

**AD :** On rencontre des gens qui n'ont rien et qui te donnent tout. Au retour, tu réalises combien tu es privilégié ici. En plus, lorsque tu es maman et chef d'entreprise, tu mets un peu ta vie personnelle entre parenthèses. A *Pékin Express*, tu peux être vraiment toi. Tu ne peux d'ailleurs compter que sur toi-même...

**PD :** Non, tu comptes aussi sur l'autre ! (Rires)

**AD :** Oui, bien sûr ! Mais tu te recentres vraiment sur toi-même en fait.

**Votre foi se vit-elle à l'image de l'émission télévisée : comme un voyage ?**

**AD et PD :** (en chœur) Ben oui, c'est carrément ça !

**PD :** Effectivement, l'aventure de *Pékin Express* représente totalement notre foi, parce qu'il y a



*Avec un euro par jour, le binôme doit faire de l'auto-stop et trouver gîte et couvert chez l'habitant.*



Aurélie Desmet



Pauline Desmet

### Biographie plus express que le tournage de Pékin

#### Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

**Aurélie Desmet:** Je te laisse commencer. T'entendre me donne de l'inspiration.

**Pauline Desmet** (rires): Nous sommes des sœurs jumelles... avec 5 ans d'écart! Je suis la cadette, Pauline, commerciale dans notre entreprise familiale. J'ai deux enfants, Batiste 14 ans et David 12 ans. J'ai participé à deux *Pékin Express* avec ma sœur en 2008 et 2020. On a perdu en finale, mais peut-être que la 3<sup>e</sup> participation pour moi sera la bonne!

**AD:** Et je suis donc l'aînée, Aurélie. J'ai participé trois fois à *Pékin Express* et suis arrivée deux fois en finale avec ma sœur Pauline. Je suis maman de Rachel 10 ans et Gabriel 8 ans. Je suis aussi dirigeante de l'entreprise de menuiserie familiale avec mon frère et ma sœur. Elle se trouve à Orchies, tout près de Lille.

toutes les valeurs qu'on a apprises comme l'amour, le partage, l'entraide. Et c'est possible de vivre toutes ces choses positives aussi chez nous avec nos amis et notre famille.

#### Avez-vous souvent eu recours à la prière lors du jeu ?

**AD:** Je pense qu'on est les seules candidates à prier autant sur l'aventure. Prier nous donne encore plus de force et d'espoir. Je pense que dans la foi il y a aussi l'espoir et la prière est une

manière d'extérioriser tous les sentiments qui se trouvent en nous.

#### Quelle place occupe-t-elle au quotidien ?

**AD:** On l'utilise de la même manière. Il n'y a pas de vraie différence entre l'aventure et notre quotidien à ce niveau. La foi fait partie intégrante de notre vie. Elle nous fait avancer.

#### Comment avez-vous « atterri » à l'OpenSky Festival ?

**AD:** Cela fait partie des rencontres que l'on peut faire grâce à *Pékin Express*.

**PD:** On a la chance d'être accompagnées avant, pendant et après l'aventure et c'est aussi comme ça qu'on a été contactées pour devenir les égéries de ce festival.

**AD:** Certains vont vous dire que la foi est un truc de « vieux » et ce festival prouve tout le contraire! Nous n'avons d'ailleurs pas beaucoup réfléchi avant d'accepter. Quand on nous a expliqué le concept, nous nous y sommes totalement identifiées.

### Pour ceux qui n'ont pas la télé...

*Pékin Express* est une émission de télé-réalité française. Des équipes s'affrontent lors d'une course. Avec pour seul budget un euro par jour et par personne, le binôme doit faire de l'auto-stop et trouver gîte et couvert chez l'habitant pour rallier le point d'arrivée. Les étapes sont longues et donc découpées en plusieurs jours de tournage. Le but étant pour chaque équipe d'arriver en pole position à l'issue de chaque étape et ainsi amasser des amulettes pour espérer gagner une certaine somme d'argent en finale. Les derniers risquent l'élimination.

## Chapelle Saint-Jean-Baptiste, Perly (GE)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Très critiqués à leur création, les vitraux d'Alexandre Cingria ont dû leur entrée dans la chapelle de Perly à une intervention de l'évêque de l'époque, Mgr Besson. Il est vrai qu'à première vue, leur style peut surprendre. Mais sont-ils réellement contraires à la foi et aux mœurs comme le soutenaient leurs détracteurs ou simplement une traduction moderne de la tradition ?

Le vitrail de la Vierge est appelé Notre-Dame de Ré. Il fait référence à un miracle

survenu en 1494 dans un village italien situé à quelques kilomètres de la frontière suisse. La façade de l'église du village comportait une fresque de la Vierge Marie allaitante. Un jour, mécontent d'avoir perdu au jeu de palets, un garçon en lance un contre le mur de l'église, atteignant la Vierge Marie au front. Peu de temps après, les villageois constatent que la Vierge saigne. Cingria rappelle cet événement par la petite goutte de sang figurée sur le front de Marie.

### Tradition ancienne

Représenter la Vierge Marie allaitant peut nous surprendre aujourd'hui, mais il s'agit d'une tradition très ancienne. On en trouve les premières traces dans les catacombes de Rome. L'apogée se situe entre les XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, amenant de grands peintres comme Raphaël ou Van Eyck à en proposer des versions. Peut-être sommes-nous dérangés par un accès à une grande intimité. Nous savons que la Vierge Marie est mère et que le Christ est fils, l'art nous permet peut-être de prendre conscience de ce que cela signifie réellement.

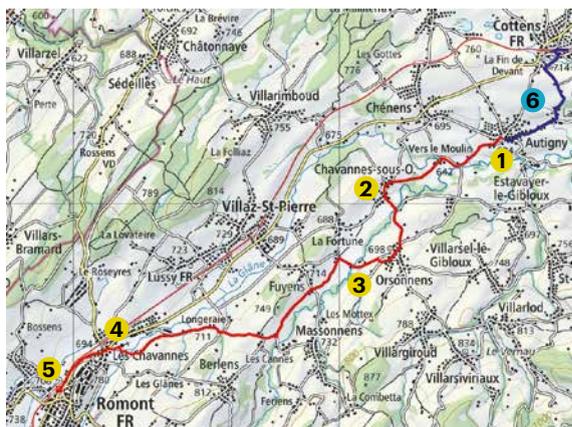
### Rayonnant et saignant

Le thème du second vitrail est le Sacré-Cœur. Le Christ présente son cœur à la fois rayonnant et saignant. Traditionnellement, le cœur ne se résume pas au symbole de l'amour. Il représente le tout de la personnalité. Le Christ offrant son cœur offre en réalité tout son Etre.

Les deux vitraux de Cingria présentent ce Dieu qui nous rejoint dans l'intime de notre humanité pour nous donner la vie. Une vie qui certes n'échappe pas à la souffrance, les vitraux ne la dissimulent pas, mais qui rayonne de quelque chose en plus.



Le vitrail fait référence à un miracle survenu en 1494.



Le mythique chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle traverse la Suisse romande, de Fribourg à Genève. Au-delà des sentiers battus, la *Via Jacobi* regorge de curiosités. Chaque mois, *L'Essentiel* prend son bâton de pèlerin et en réalise un tronçon sous forme d'une balade familiale à faire sur la journée. Aujourd'hui, cap sur Romont pour une étape tout en goudron.

**Départ depuis le parking à côté de l'église d'Autigny, 3h05 aller simple, 12,4 km**

1. Prenez à droite jusqu'à la zone alluviale où la Neirigue se déverse dans la Glâne. Longez cette dernière puis bifurquez à gauche.
2. A Chavannes-sous-Orsonnens, la chapelle Saint-Jean-Baptiste vaut le détour. Sur l'autel latéral gauche, **un tableau représente saint Jacques botté et saint Christophe**, invoqués pour traverser les rivières. Sur la fresque à droite, l'inscription « *Jacobus minor* » est fautive : il s'agit bien d'une représentation de Jacques le Majeur avec la coquille et le bâton de pèlerin.
3. Quittez ensuite un instant la *Via Jacobi* pour monter à Orsonnens afin d'y découvrir le monastère Notre-Dame de Fatima. Vous le contournez par la droite avant de descendre sur la route principale, à longer sur une centaine de mètres. Après avoir traversé la Neirigue, prenez à gauche pour rejoindre le tracé officiel qui surplombe la rivière jusqu'au croisement de la route de Massonnens.
4. Là, cap à droite pour rejoindre l'abbaye cistercienne de la Fille-Dieu, l'une des plus anciennes à être encore habitée depuis sa fondation en 1268.
5. Poursuivez jusqu'à la gare de Romont, d'où, pour le retour, il est facile de prendre le train jusqu'à Cottens.
6. De là, prenez le petit chemin sous l'église et attaquez la montée avant de descendre en lisière du bois de Pertet pour rejoindre Autigny, en 50 minutes.



### Curiosité

#### Les vitraux de la Fille-Dieu

Un ensemble remarquable pour ses jeux de lumière, créé en 1996 par l'artiste britannique Brian Clarke.



### Coup de cœur

Le tofu des moines cisterciens d'Orsonnens.

# Misez sur les anges gardiens

EN FAMILLE

**La Bible nous parle régulièrement du monde invisible qui nous accompagne. Redonnons leur place aux anges chargés de nous protéger.**

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS

PHOTO: DR

Entre les chrétiens qui doutent de leur existence et ceux qui les oublient, les anges sont souvent négligés, particulièrement les anges gardiens. Combien de fois vous faites-vous du souci pour vos enfants ou petits-enfants? Et combien de fois vous tournez-vous vers leurs anges gardiens? Si pour cette dernière question votre score est proche de zéro, changez! Vous avez gros à gagner!

Dans notre schéma mental, nous avons du mal à intégrer l'existence du monde invisible; et pourtant invisible ne veut pas dire irréel. C'est le livre de l'Exode dans la Bible qui nous révèle l'existence des anges gardiens. « *Voici que je vais envoyer devant toi un ange pour te garder en chemin et te faire parvenir au lieu que je t'ai préparé. Respecte sa présence, écoute sa voix.* » (Exode 23, 20-21) La mission de cette créature céleste est claire: nous protéger sur terre et nous conduire sur le chemin de la vie éternelle. Elle est à la fois un ami, un guide et un conseiller... et ce d'autant plus que nous nous mettons à son écoute, que nous essayons de discerner.

Les saints les mentionnent régulièrement. Catherine Labouré, dans son couvent de la rue du Bac, fut guidée par son ange gardien au pied de la Vierge qui lui confia

« **L'invocation "nos saints anges gardiens, veillez sur nous" peut conclure judicieusement la prière familiale.** »

la médaille miraculeuse, Padre Pio appelait le sien «le petit compagnon de son enfance». Quant à sainte Françoise romaine, mystique italienne du XV<sup>e</sup> siècle, elle éprouvait pour lui une grande affection.

Nous avons tout intérêt à prier le nôtre et celui de nos proches, en particulier quand ils traversent des difficultés. Et quand les relations se tendent avec l'un ou l'autre, pourquoi ne pas demander à notre ange gardien de faciliter les relations?

Une belle habitude consiste à confier les tout-petits avant leur naissance à leur ange gardien dans la prière familiale. L'invocation « nos saints anges gardiens, veillez sur nous » peut la conclure judicieusement. Le petit enfant au cœur plus simple que l'adulte accueille facilement les réalités célestes, il a une affinité quasi naturelle avec son ange gardien; celui-ci deviendra vite son compagnon et protecteur, d'autant plus que nous lui rendons sa place.



L'ange gardien, vu par Pietro da Cortona.

# L'icône « participative »...



Sœur Angeline

## ... des Sœurs de Schoenstatt

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

L'icône participative, vous connaissez ? Non, il n'est pas question d'acquérir une image sacrée en financement commun, mais plutôt d'en accueillir une chez soi quelques jours par mois gratuitement. En Suisse, sous l'impulsion des Sœurs de Schoenstatt, 700 images partent en pèlerinage dans vos maisons. Découverte.

### Un cercle de prière

Chaque mois durant trois ou quatre jours, des personnes reçoivent Jésus et Marie à travers un « sanctuaire itinérant ». Les visites régulières de l'icône de la « Mère pèlerine » permettent un partage avec Dieu, fortifient la vie religieuse et prodiguent soutien mutuel. Les familles participantes forment un cercle que le « sanctuaire pèlerin » parcourt. La première famille l'apporte à la suivante et ainsi de suite. Le mois suivant il revient durant les

mêmes jours. Cette visite mensuelle invite à une rencontre avec Dieu et les autres. Un petit livret d'accompagnement donne des inspirations pour quelques instants de silence et de prière.

### Un rayonnement international

Le mouvement de Schoenstatt est né de la volonté de fonder une « alliance d'amour avec Marie ». Créé en 1914 par le Père Joseph Kentenich, il réunit religieux et laïcs. Le petit noyau de fidèles constitué en Allemagne essaime ensuite dans le monde entier. En Suisse romande, les sœurs de Marie de Schoenstatt sont moins connues. Aujourd'hui, seul le Valais accueille cette communauté dédiée à Marie, à laquelle les religieuses vouent une véritable dévotion. Son rayonnement repose en grande partie sur le projet de « sanctuaire itinérant de la Mère pèlerine », dont l'une des 200 chapelles se trouve à Brigue.

### La Mère Trois fois Admirable

L'initiative de la Mère pèlerine remonte à João Luiz Pozzobon (1904-1985). Ce père de famille et diacre vivait au Brésil. En 1950, il reçoit une image itinérante de « la Mère Trois fois Admirable de Schoenstatt » afin de visiter avec elle des familles durant deux mois. Il observe les nombreuses grâces que ces visites de la Sainte Vierge répandent dans les lieux où il se rend. Cette constatation assoit sa décision de développer les visites à plus grande échelle.



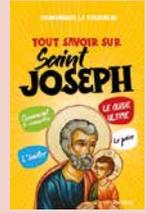
Accueillir une icône quelques jours chez soi.

### Tout savoir sur saint Joseph

*Dominique Le Tourneau*

L'homme silencieux, le père discret des Evangiles, l'humble travailleur de Nazareth est sans doute le saint le plus prié après la mère de Jésus. Que sait-on de lui pour autant? Vous trouverez ici son histoire racontée à partir des Evangiles et des écrits non officiels souvent repris par les Pères de l'Eglise. Maître de vie intérieure, proche de tout travailleur et gardien des familles, Joseph accompagne chacun à sa façon. Vous découvrirez son culte à travers le monde, comment le prier et une multitude d'anecdotes étonnantes... Un ouvrage pour tous, du débutant à l'érudit, qui met au grand jour la vie cachée et la splendeur du père de Jésus.

*Editions Artège, Fr. 25.20*

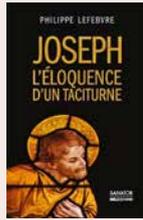


### Joseph – L'éloquence d'un taciturne

*Philippe Lefebvre*

Dominicain et bibliste de renom, Philippe Lefebvre qui vient d'être nommé par le pape François membre de la Commission biblique pontificale, nous propose un voyage dans les Ecritures pour découvrir la figure de Joseph. L'Ancien Testament jette ainsi une lumière inédite sur Joseph, tandis que l'étude approfondie des textes du Nouveau Testament nous révèle la profondeur de ce personnage. Un ouvrage de choix et de qualité, fouillé, passionnant, qui nous offre de découvrir, Bible en main, ce Joseph tant cité par l'Eglise et si silencieux en apparence.

*Editions Salvator, Fr. 32.40*

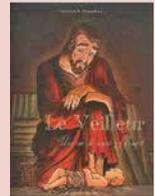


### Le Veilleur – Une vie de saint Joseph

*Christophe Hadevis et Rodéric Valambois*

Cette bande dessinée, aussi belle que spirituelle, nous raconte d'abord la vie de saint Joseph, en restant au plus près des Evangiles et de la réalité historique. Elle nous invite ensuite dans une famille d'aujourd'hui qui, dans ses joies et ses épreuves, se confie à Joseph. Vie, dévotion, fioretti nous dévoilent le visage de celui qui prend soin de nous comme il a pris soin de la Sainte Famille, en épousant le projet de Dieu.

*Editions Emmanuel, Fr. 22.50*



### Vivre du Christ avec saint Joseph

*Frère Noël-Marie Rath*

Vivre du Christ est une manière de voir le monde. Un art de vivre. Une invitation à pratiquer la Bonne Nouvelle à l'instar de saint Joseph, époux de Marie, père nourricier de Jésus, gardien de sa famille dans les jours heureux et dans les épreuves. Si l'Evangile est peu disert sur ce monument de silence, l'auteur en fait cependant une relecture qui démontre la sainteté exemplaire du charpentier de Nazareth: ainsi sa docilité à l'Esprit Saint et son humilité, source de bonté. Patron de l'Eglise universelle mais aussi des travailleurs, saint Joseph est un veilleur, un gardien qui aide à vivre du Christ comme lui-même l'a vécu: en témoin et en acteur de la grâce agissante de Dieu parmi les hommes.

*Editions Salvator, Fr. 27.60*



**A commander sur:**

- [librairievs@staugustin.ch](mailto:librairievs@staugustin.ch)
- [librairiefr@staugustin.ch](mailto:librairiefr@staugustin.ch)
- [librairie.saint-augustin.ch](http://librairie.saint-augustin.ch)



# Mots croisés de mars

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1  |   |   |   |   |   |   |   | ■ |   |    |    |    |    |    |    |
| 2  |   |   |   |   |   | ■ |   |   |   |    | ■  |    |    |    |    |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    | ■  |    |    |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   | ■ |   |    |    |    |    |    |    |
| 5  |   |   | ■ |   |   |   |   |   |   |    | ■  |    |    |    |    |
| 6  |   |   |   |   |   | ■ |   |   |   |    |    |    |    | ■  |    |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   | ■ |   |    |    |    |    |    |    |
| 8  |   |   |   | ■ |   |   | ■ |   |   |    | ■  |    |    |    |    |
| 9  | ■ |   |   |   |   |   |   |   |   | ■  |    |    |    |    |    |
| 10 |   |   |   |   | ■ |   |   |   |   |    |    | ■  |    |    |    |
| 11 |   | ■ |   |   |   |   |   | ■ |   |    |    |    |    |    | ■  |
| 12 |   |   |   | ■ |   |   |   |   |   |    |    |    | ■  |    |    |
| 13 |   |   |   |   |   |   |   | ■ |   |    |    |    |    | ■  |    |
| 14 |   |   |   |   |   | ■ |   |   |   |    | ■  |    |    |    |    |
| 15 |   |   |   |   |   |   | ■ |   |   |    |    |    |    |    |    |

PAR MICHEL REY-BELLET

## Horizontalement:

**1.** Parlementaire - Autrement dit Johnny Hallyday.  
**2.** Ville indienne - Ne manque pas d'air - Lieu de villégiature pour les vaches. **3.** Curés en herbe - Titre papal. **4.** Numérisai - Fête des Cabanes. **5.** Sert de lien - Premier producteur d'aluminium - Prénom de voyante. **6.** Joséphine y résida et y mourut - Moment difficile à passer. **7.** Tels des bovidés belliqueux - Apprécier à sa juste valeur. **8.** Déesse de la mythologie nordique - Daesh - Armée médiévale - « Tambour parlant » africain. **9.** Fromages des Ardennes - D'Essen ou de Cologne. **10.** Bolet - Le président de la FIFA y est né - On peut en faire des pains. **11.** Cor de cerf - Désenchantasse. **12.** Enzyme mélangé - Comme une peinture de Lascaux - Telle-ment allemand. **13.** Sans dénomination particulière - Sel de pierre. **14.** Sœur qui n'a pas forcément de frère - Préfixe divin - Amérindiens. **15.** Meurtier d'Egiste - Il rend plus beau.

## Verticalement:

**1.** Elle roule des fourneaux à la table - Paradis des flambeurs. **2.** Préparation pharmaceutique d'antan - Non loin de Fourmies. **3.** Emblème du rugby argentin - Elle vit par chez nous. **4.** Vespasienne - Bois du vin - Bout de lardons. **5.** Creuse des galeries - Abalone. **6.** Alimente le lac de Biègne - Porte le numéro 41. **7.** Fortement pincées - Début d'irrespect - Vent gênant. **8.** Elimine ce qui suit - Suit la théorie - Macromolécule de glucide - Marque la surprise. **9.** Tickets d'entrée dans la Rome antique - Pionnier zurichois de la Bibliotheca universalis. **10.** Sabordage. **11.** Roulé - À Londres, C - C'est le choc. **12.** Volupté extrême - Il peut vous soutirer la vérité. **13.** Un mot pour lui - Pétillant en Alsace - Indien en automne. **14.** Derby célèbre - Proviens - Pour dire où. **15.** Arrangeant - Commande la sortie.

**Solution de février: Saxophone**

# Romandie à votre service



JAB  
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: PIXABAY

**Hôtellerie franciscaine,  
Saint-Maurice, 024 486 11 11  
www.capucins.ch**

**16 avril:** Lectio divina œcuménique, avec Souffle d'Assise

**Foyer Dents-du-Midi, Bex,  
024 463 22 22**

**www.foyer-dents-du-midi.ch**

**1<sup>er</sup>-4 avril:** Trois jours saints. Accompagner le Christ dans sa Pâque, avec Jean-René Fracheboud

**16-18 avril:** Pour être un, il faut être trois, avec Pierre-Yves Mailard

**20 avril:** Prier avec le Christ ressuscité, avec Jean-René Fracheboud

**Crêt-Bérard, Puidoux,  
021 946 03 60,**

**www.cret-berard.ch**

**2-4 avril:** Retraite de Pâques. Aux sources de l'Évangile, avec Christophe Chalamet

**Centre catholique romand de formations en Eglise, Fribourg  
026 322 82 15 – www.ccrfe.ch**

**12 avril:** Ecoute et délivrance spirituelle. Journée réservée aux agents pastoraux laïcs, avec l'abbé Frédéric Le Gal

**19 avril:** De la Bible à la Parole en pastorale. Si la Bible est le livre le plus diffusé dans le monde, néanmoins sa lecture reste trop rare, partielle et pas toujours facile, avec Père Christophe Raimbault  
**24 avril:** Journée de relecture pour les équipes d'animation de funérailles (Bex), avec Père Philippe de Roten et Alain Viret

**26 avril:** « Amoris Laetitia »: une exhortation qui rejoint nos défis pastoraux. Dans son exhortation « Amoris Lætitia » (La joie de l'Amour), le pape François nous offre une véritable « mine » de ressources encore peu exploitées. Il nous incite à oser de nouveaux compagnonnages qui prennent en compte la complexité des chemins de l'amour: « L'Église voudrait se rapprocher des familles avec une humble compréhension et son désir est d'accompagner toutes les familles » (AL 200), avec Monique Dorsaz et Pascal Dorsaz

**Communauté du Cénacle  
Saint-Aubin – Sauges  
032 835 39 30**

**www.cenaclesauges.ch**

**24 avril:** Journées mensuelles de chantier avec la communauté le samedi